aura eu possibilité de le faire. Celles qui auront moins de valeur historique ne seront cependant pas écartées ; elles seront mentionnées à leur date et une courte analyse en fera connaître l'objet. Au reste , les sources seront toujours et partout indiquées ; ainsi des moyens de contrôle et de plus amples recherches seront mis à la disposition du lecteur. Tout imprimer, donner *in extenso* tous les documents , était impossible ; vingt énormes volumes n'auraient pas suffi , et les actes vraiment importants eussent été étouffés sous un amas de pièces sans utilité et sans intérêt. Il fallait donc faire un triage , mais il fallait le faire sur des bases très-larges et en désignant aux travailleurs les livres et les dépôts publics où ils trouveraient , s'ils désiraient les consulter, les actes administratifs ou autres que l'éditeur n'aurait pas admis dans sa collection. Tel est le plan qui sera suivi : un document quelconque n'aura droit à une publication intégrale qu'autant qu'il sera d'un intérêt général ou qu'il se recommandera par un nom ou par une date d'une véritable valeur. Les actes privés , quel que soit leur caractère , lettres ou chartes , seront écartés , à l'exception , toutefois , de quelques-uns qui remontent aux premiers temps du moyen âge , c'est-à-dire à une époque où il n'y a guères de pièces d'une autre nature , et où il faut bien prendre ce que l'on trouve.

J'ai suivi l'ordre chronologique pour le classement de mes nombreux matériaux ; il est simple , logique , très-commode , et facilite singulièrement la recherche du document dont on a besoin. On n'a pas toujours , il est vrai , des dates certaines à sa disposition , mais cet inconvénient est assez rare , et quand il se présente il y a possibilité de l'atténuer ; les faits s'enchaînent dans la succession des temps et s'expliquent les uns par les autres. Toute autre classification n'eût pas offert les mêmes avantages et aurait conduit à une confusion inévitable.